
« VOYEZ COMME ILS S'AIMENT! »



C'est fantastique de constater que dès les premières rencontres de catéchèse familiale, les jeunes du second parcours sont mis en contact avec les premiers chrétiens qui n'avaient entre eux qu'un seul coeur et qu'une seule âme. « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » C'est la description qu'en fait le livre des Actes des Apôtres dans ses toute premières lignes. Cet idéal vécu par les plus proches de Jésus a traversé les temps et les lieux: l'on se surprend à vivre de telles relations d'amitié au coeur même de nos regroupements et communautés. Le beau chant de Robert Lebel nous rappelle ces gestes magnifiques: « Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés, les gens puissent dire: Voyez comme ils s'aiment! Voyez leur bonheur! Et devant tout ce que vous êtes, ils pourront voir les traits de Dieu. En voyant tout ce que vous faites, ils sauront qu'il est avec eux! »

AU HUITIÈME JOUR

Cela veut dire que les premiers chrétiens vivaient en communion, qu'ils vivaient ensemble dans l'amitié. Ils se prêtaient leurs biens; ils aidaient ceux qui étaient dans le besoin. Ils partageaient. Ils se rassemblaient pour écouter les apôtres leur parler de Jésus. Ils priaient ensemble et célébraient Jésus ressuscité. Déjà le huitième jour était devenu un jour privilégié: l'on célébrait ainsi le grand événement de la mort et de la résurrection de Jésus et la réalisation de la promesse de Jésus d'envoyer son Esprit. L'on se rappelait ce que Jésus avait fait, ce qu'il avait dit, ce qu'il avait demandé à ses disciples, notamment de s'aimer les uns les autres comme lui-même les avait aimés. L'on rompait ensemble le pain et l'on buvait la coupe en mémoire de lui. Cela ne veut pas dire que tout se passait toujours dans l'harmonie, l'unité et la paix: il a fallu rapidement des moments de pardon et de réconciliation. Les amis ont vite compris qu'ils demeuraient fragiles et que sans l'aide constante de l'Esprit Saint, la communauté ne pourrait pas continuer longtemps! Le livre des Actes des Apôtres, c'est merveilleux à lire! C'est plein de vie! La Bonne Nouvelle de la Résurrection est annoncée; le commandement de Jésus est diffusé; les communautés se fondent. Même au coeur des pires tracasseries, au coeur des persécutions, la vie ne s'arrête pas: le Message de Jésus est annoncé à partir de Jérusalem jusqu'aux confins du monde, en l'espace de quelques années. Ce qui venait de Dieu, ne pouvait pas être arrêté par des humains: l'Amour est plus fort que la mort. L'assemblée dominicale avait tout un sens de solidarité, d'émerveillement et de reconnaissance.

DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

En fait le livre des Actes des Apôtres soulignent les éléments essentiels à toute vie communautaire: la fraternité et la foi, la célébration et l'engagement. Ces mêmes Actes rappellent la mise en commun des biens afin que personne ne fût dans le besoin, puis l'ordination des diacres pour le service des pauvres: ces derniers aspects ont peut-être tendance à être oubliés! Déjà l'on peut voir que le seul fait de croire au Christ Ressuscité comportait un changement d'attitude ou de comportement. Non seulement les pauvres comprenaient rapidement le message de Jésus, les chrétiens eux-mêmes se devaient d'être les amis des pauvres. Jésus leur avait dit: « J'avais faim et vous m'avez donné à manger; j'avais soif et vous m'avez donné à boire; j'étais malade et vous êtes venu me visiter... » Jésus s'était identifié avec les plus pauvres, avec les plus mal-pris, avec les personnes exclues. « Chaque fois que vous l'avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » C'était plein de bonté, de tendresse et de miséricorde... Tout au long de l'histoire de l'Église, des saints et des saintes nous ont rappelé l'idéal de la vie des premiers chrétiens. Parmi les saints et les saintes qui nous ont rappelé la nécessité et même l'urgence de secourir les exclus la terre, il y a des personnes qu'on a connues et admirées: Mère Teresa est de ce nombre.. Des gens de chez nous, des parents, des éducateurs, des pasteurs ont eu eux aussi ce souci des pauvres et d'autres encore aujourd'hui

s'engagent avec eux dans la lutte à la pauvreté et à l'injustice: il fait bon de les reconnaître. C'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que nous serons reconnus comme amis de Jésus.

UN COMMANDEMENT NOUVEAU

C'est Saint Jean qui nous a rappelé le plus le grand commandement de Dieu. Dans son Évangile comme dans ses trois lettres et même dans l'Apocalypse, il ne cesse de revenir cette consigne de Jésus. Il écrit: « Mes bien-aimés, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: ' J'aime Dieu ', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de lui: celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » Et il s'empresse d'ajouter: « Aimer Dieu, c'est garder son commandement. Son commandement n'est pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. » Et lorsqu'il rapporte des paroles de Jésus, il écrit à nouveau son commandement en spécifiant davantage cet amour: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous aimés! » Ce petit mot « comme » nous donne la mesure de l'amour que nous devons avoir! « Comme Lui, savoir dresser la table, comme Lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour, comme Lui! » pouvons-nous chanter avec Robert Lebel.

SELON L'ESPRIT DE JÉSUS

Vivre le commandement de Jésus, vivre l'amitié de Jésus aujourd'hui, c'est vraiment vivre selon l'Esprit de Jésus. C'est parler à Jésus dans la prière comme lui-même parlait tout simplement et avec confiance à son Père: « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché aux sages et aux habiles les mystères du Royaume et de les avoir révélés aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père comme nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. » Quelle prière magnifique! Dans cette profonde intimité que nous aimerions partager, il fait bon d'exprimer des mots de gratitude envers le Père qui nous a donné son Fils, envers le Père qui nous révèle encore aujourd'hui les secrets de son amitié pour chacun et chacune d'entre nous qui sommes ses enfants bien-aimés. Avec joie et gratitude, je chante le commandement nouveau: « Je vous donne une loi nouvelle, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Celui qui m'aime gardera ma parole, nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure. Du même amour que le Père a pour moi, moi aussi je vous ai aimés, demeurez en mon amour. Père Saint, garde en ton tous ceux que tu m'as donnés: qu'ils soient un comme nous! » Vraiment l'amour de Dieu a été répandu à profusion en nos coeurs, grâce à l'Esprit de Jésus.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (25 mai 2004)